

BRAULT (ALEXANDRE)

---

Châlons 1835-1838.

---

C'est au milieu d'une affluence des plus considérables qu'ont eu lieu à Chartres, le vendredi 7 septembre dernier, les obsèques de notre regretté camarade Brault, enlevé à l'affection des siens et de tous à la suite d'une longue et cruelle maladie.

Tous les Anciens Élèves de la région et plusieurs Camarades de Paris ont tenu à conduire à sa dernière demeure et à rendre un juste hommage à cet homme de bien, qui représentait si dignement dans notre département les traditions de nos Écoles.

Membre, depuis de longues années, de la Société des Anciens Élèves, il en était le correspondant dans Eure-et-Loir.

Alexandre Brault, né à Châteaudun en 1819, était reçu en 1835, à l'école de Châlons d'où il sortait médaillé en 1838.

Il entra en 1840 aux ateliers de Chartres que venait de fonder M. Fontaine, l'inventeur de la turbine qui porte son nom.

Il débuta comme ajusteur, passant de longues et rudes journées, le marteau ou la lime à la main, apprenant ainsi à connaître le travail dans tous ses détails; puis dessinateur, ses aptitudes spéciales,

son ardeur au travail, le firent bientôt distinguer de ses chefs qui lui confièrent le poste de contre-maitre et plus tard la gérance de l'établissement de Pontoise.

Cette dernière maison, étant supprimée, M. Brault de retour à Chartres, devint l'associé de M. Fontaine qui, dans les différents postes qu'il l'avait chargé de remplir, avait reconnu en lui les qualités exceptionnelles que l'importance toujours croissante de la maison de Chartres allait mettre à profit.

Collaborateur précieux, doué d'une énergie et d'une activité peu communes, il donna à la maison une impulsion vigoureuse qui la classa parmi les plus importantes de France, et lui assura une réputation universelle pour la construction des moteurs hydrauliques, roues où turbines, moulins à blé, papeteries, poudreries de l'État, etc.

En 1869, à la suite d'une exposition régionale à laquelle il avait largement contribué, il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Il quitta la vie industrielle, il y a à peu près une quinzaine d'années, laissant à son fils sa part dans une usine en pleine prospérité.

Retiré des affaires, il ne pouvait rester inactif et sacrifia tout son temps aux intérêts publics dont ses concitoyens l'avaient chargé.

Conseiller municipal depuis 1848, adjoint, maire de Chartres en 1882, juge au tribunal de commerce, administrateur des hospices, de la caisse d'épargne, etc., il déploya, comme dans la vie industrielle, une

grande activité donnant tous ses instants à la cause commune.

Sa longue expérience des affaires rendaient son concours précieux à tous ses concitoyens qui avaient en lui la plus grande confiance.

Fondateur d'une société de secours mutuels, dont il devint le président, il a montré aux ouvriers qu'il n'avait pas oublié son passage au milieu d'eux ; c'est avec zèle et dévouement qu'il remplissait cette tâche avec toutes les autres et qu'il n'abandonna que vaincu par la terrible maladie qui l'emporta.

Aussi, tous étaient là pour lui rendre les derniers honneurs et son nom restera à jamais gravé dans leur mémoire, comme il restera aussi dans celle des Anciens Élèves des Arts et Métiers qui l'ont connu et pour qui cette vie si bien remplie est un exemple d'honneur et de travail.

Sur sa tombe, M. le maire de Chartres, M. Béthouart son ancien associé, et M. Duchêne le vice-président de la Société des Travailleurs dont il était le président, ont prononcé des discours rendant hommage aux brillantes qualités du défunt.

Puissent toutes ces marques de vive sympathie, jointes à celles que nous adressons ici au nom des Anciens Élèves, adoucir la douleur de tous les siens.

Alfred LAVO.